

Abbé Prévost

Manon Lescaut

1731

L'évasion de Saint-Lazare

Après une tentative d'escroquerie, alors que Manon est enfermée à l'hôpital, Des Grieux est en prison à Saint-Lazare où, profitant de la sympathie que lui témoigne le supérieur, il tente de s'enfuir pour aller libérer Manon.

Comme je n'en avais pas à perdre, je repris la parole pour lui¹ dire que j'étais fort touché de toutes ses bontés, mais que, la liberté étant le plus cher de tous les biens, surtout pour moi à qui on la ravissait injustement, j'étais résolu de me la procurer cette nuit même, à quelque prix que ce fût; et de peur qu'il ne lui prît envie d'élever la voix pour appeler du secours, je lui fis voir une honnête raison de silence, que je tenais sur mon juste-au-corps². Un pistolet! me dit-il. Quoi! mon fils, vous voulez m'ôter la vie, pour reconnaître la considération que j'ai eue pour vous? À Dieu ne plaise, lui répondis-je. Vous avez trop d'esprit et de raison pour me mettre dans cette nécessité; mais je veux être libre, et j'y suis si résolu que, si mon projet manque par votre faute, c'est fait de vous absolument³. Mais, mon cher fils, reprit-il d'un air pâle et effrayé, que vous ai-je fait? quelle raison avez-vous de vouloir ma mort? Eh non! répliquai-je avec impatience. Je n'ai pas dessein de vous tuer, si vous voulez vivre. Ouvrez-moi la porte, et je suis le meilleur de vos amis. J'aperçus les clefs qui étaient sur sa table. Je les pris et je le priai de me suivre, en faisant le moins de bruit qu'il pourrait. Il fut obligé de s'y résoudre. À mesure que nous avançons et qu'il ouvrait une porte, il me répétait avec un soupir: Ah! mon fils, ah! qui l'aurait cru? Point de bruit, mon Père, répétais-je de mon côté à tout moment. Enfin nous arrivâmes à une espèce de barrière, qui est avant la grande porte de la rue. Je me croyais déjà libre, et j'étais derrière le Père, avec ma chandelle dans une main et mon pistolet dans l'autre. Pendant qu'il s'empressait d'ouvrir, un domestique⁴, qui couchait dans une chambre voisine, entendant le bruit de quelques verrous, se lève et met la tête à sa porte. Le bon Père le crut apparemment capable de m'arrêter. Il lui ordonna, avec beaucoup d'imprudence, de venir à son secours. C'était un puissant coquin⁵, qui s'élança sur moi sans balancer⁶. Je ne le marchandai point⁷; je lui lâchai le coup au milieu de la poitrine. Voilà de quoi vous êtes cause, mon Père, dis-je assez fièrement à mon guide. Mais que cela ne vous empêche point d'achever, ajoutai-je en le poussant vers la dernière porte. Il n'osa refuser de l'ouvrir. Je sortis heureusement et je trouvai, à quatre pas, Lescaut⁸ qui m'attendait avec deux amis, suivant sa promesse.

Nous nous éloignâmes. Lescaut me demanda s'il n'avait pas entendu tirer un pistolet. C'est votre faute, lui dis-je; pourquoi me l'apportiez-vous chargé? Cependant je le remerciai d'avoir eu cette précaution, sans laquelle j'étais sans doute à Saint-Lazare pour longtemps.

Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, Flammarion, Librio, 1995

1 lui : au père supérieur, religieux qui détient les clés des chambres des prisonniers, avec qui Des Grieux est en train de parler.

2 juste-au-corps : pourpoint, vêtement d'homme qui couvre le torse jusqu'au-dessous de la ceinture.

3 c'est fait de vous absolument : vous êtes perdu.

4 domestique : dans ce cas, personne qui travaille dans la prison.

5 puissant coquin : robuste canaille.

6 balancer : hésiter.

7 Je ne le marchandai point : je ne l'épargnai pas.

8 Lescaut : frère de Manon, un personnage peu recommandable.

ANALYSONS LE TEXTE

Première lecture

- 1 **Le lieu** ■ Où se déroulent les scènes ?
- 2 **Les personnages** ■ Qui sont les personnages qui apparaissent dans cet extrait ?

Lecture analytique

- 3 **Le prêtre** ■ Comment le prêtre est-il présenté ?
- 4 **Des Grieux** ■ En vous appuyant sur ce qu'il raconte et sur son attitude, décrivez le personnage de Des Grieux.
- 5 **Le geôlier** ■ Comment la mort du geôlier est-elle décrite ?
- 6 **Lescaut** ■ Comment apparaît Lescaut, le frère de Manon ?

- 7 **La scène** ■ S'agit-il d'une scène rocambolesque ? Pourquoi ?
- 8 **Le suspense** ■ Comment le suspense est-il entretenu dans cet extrait ?
- 9 **Le ton du narrateur** ■ Montrez que le narrateur cherche à dédramatiser les faits.

Réflexion et interprétation

- 10 **Commentaire** ■ Faites le commentaire du texte (180-200 mots). Pour le développement, vous pouvez suivre ces axes :
 - les personnages ;
 - la scène ;
 - le suspense du récit.